



MOUINDA

*** HONNETETE - JUSTICE - QUOI QU'IL EN COUTE ***

ORGANE DE LA REVOLUTION CONGOLAISE
POUR L'INFORMATION ET L'EDUCATION DU PEUPLE

Rédacteur en Chef : Daniel DJIO.

Gérants : Mathieu DIELOUMONA
: Edouard N'GANGA

Rédaction - Administration
11, Rue M'Foa Poto-Poto.
BRAZZAVILLE.
R. du Congo.

ABONNEMENTS:	UN AN	6 MOIS	3 MOIS
AFR. EQUAT.	1.100	600	315
FRANCE, ETATS DE LA COMMU-	1	1	1
NAUTE ET AUTRES	1	1	1
PAYS - AVION-	3.500	1.800	1.000
	1	1	1
	1	1	1
	1	1	1

SOMMAIRE

- = EDITORIAL par Daniel DJIO
- = UN IMPORTANT FACTEUR D'ESPOIR : A. MASSAMBA-DEBAT (MOUINDA)
- = L'EDIFICATION NATIONALE EXIGE LE LIBRE CONCOURS DE TOUTES LES DISCIPLINES (MOUINDA)
- = Eloc-Note de Gilbert PONGAULT : QUE RECLAME LE PEUPLE CONGOLAIS
- = DIVERS

MOUINDA.... POURQUOI ?

MOUINDA... ! Pourquoi ? Question pertinente qu'aucun patriote conscient ne peut s'empêcher de poser ou de se poser. Comme telle, elle mérite une réponse concise, claire et nette, que je m'en vais vous donner.

Avant tout, je me dois de rendre un vibrant hommage à tout le peuple révolutionnaire du Congo. Je voudrais aussi saluer, avec une vive émotion, tous ces vaillants congolais qui se sont spontanément assigné la lourde et ingrate tâche de diriger des organes de presse.

MOUINDA... ! Pourquoi ? Il va sans dire qu'une lampe ne sert qu'à éclairer. En effet, et pour superflu que cela puisse paraître, qu'il me soit permis de signaler en passant que la presse est d'une nécessité évidente. C'est l'un des trésors les plus précieux d'un Etat.

Quelques esprits mal intentionnés peuvent me rétorquer que les journaux sont déjà abondants. A ceux-là, je rappellerai qu'une expression des plus populaires dit : "Abondance de biens ne nuit pas".

Aussi, ai-je pensé, sous l'impulsion du souvenir des fébriles journées qui ont marqué les périodes pré-révolutionnaire, révolutionnaire et post-révolutionnaire, qu'apporter ma modeste contribution à l'entretien de cette révolution est une nécessité qui s'impose impérativement à ma conscience. C'est pourquoi, décidément, j'ai mis sur pied cet organe qu'à la réflexion, j'ai dénommé "MOUINDA".

Oui, MOUINDA, parce que je le veux, dans un premier temps, éducatif. Dans un deuxième temps, honnête et juste.

Educatif, parce que, à la portée de toutes les intelligences, car j'ai conscience des ténèbres qui enveloppent nos masses, ces innocentes masses à qui on parle inconsciemment de : colonialisme, néo-colonialisme, impérialisme, népotisme, neutralisme... que sais-je encore ?

Ce n'est pas vouloir l'émancipation d'une Nation que de se laisser frapper de cécité devant les réalités qui ont une importance décisive dans le développement de celle-ci. Il ne faut pas se leurrer. Nos masses demeurent perméables à toute campagne démagogique savamment orchestrée. La conséquence fatale et inéluctable de cette perméabilité étant la versatilité, je conviendrai avec ce confrère qui, prudemment, disait : "Méfiez-vous des mains qui aujourd'hui vous applaudissent, ce sont les mêmes qui, demain, se fermeront en poings pour ..."

La démagogie et la corruption, quelle que soit leur forme, sont les armes par excellence dont se servent les vagues et rêveurs ambitieux pour l'exploitation du scrupule humain. Abandonner cette population à elle-même, sans éducation, c'est la laisser à la merci des acrobates démagogues, lesquels se font de creux plaisirs à s'entendre vivement applaudis. C'est aussi favoriser une succession de révolutions, auquel cas il serait illogique, faux, voire même dément, de parler de maturité politique au Congo. Il faut inventorier l'assistance aux meetings pour constater que la masse pensante et sensée est souvent absente.

Honnête et juste, parce que mon âme de militant sans passion n'offre d'hospitalité à aucune forme de malhonnêteté et d'injustice. Parce que aussi et surtout, eu égard au cortège de démagogues inconscients qui s'acharnent inconsidérément à prêter de viles intentions aux hommes dont la bonne foi s'avère au-dessus du doute, il faut avoir des vues objectives et débarrassées de toute passion, de toute idéologie.

Mon intention signifiée, il ne me reste plus qu'à solliciter le concours de tous les patriotes, quelles que soient les circonstances de temps, de lieu... dans lesquelles ils vivent. On ne l'aura jamais assez dit, la construction nationale est une oeuvre de haute noblesse et de longue haleine qui exige une mobilisation totale de toutes les énergies. Nul n'est exclu, nul Congolais n'étant moins Congolais qu'un autre Congolais.

Nous attendons vos suggestions et vos articles. N'hésitez pas à nous écrire,

MOUINDA estime donc qu'elle ralliera autour d'elle toutes les sympathies, C'est ainsi que nous pourrons donner à la presse congolaise une viabilité saine et constructive.

Daniel DJIO.

-:--:--:--

UN IMPORTANT FACTEUR D'ESPOIR : ALPHONSE MASSAMBA-DEBAT

Toutes les sociétés auxquelles Dieu accorde un regard bienveillant trouvent, le moment venu, un homme pour sauver le pays d'une situation difficile. Le Congo, qui a été le réceptacle passif de l'injustice pratiquement officielle et d'une utilisation douteuse des deniers publics, vivait ses dernières heures de nation humaine et organisée.

Au mois d'Août 1963, nous avons eu un premier Ministre devenu, quelques mois après, Président de la République, Chef de l'Etat congolais.

Les révolutionnaires du Congo ne pouvait avoir une main plus heureuse en choisissant MASSAMBA-DEBAT, honorable père de famille, qui passait dans son village natal de pacifiques vacances auprès des siens. Cet homme a accepté, certes avec beaucoup d'appréhension, la lourde tâche qu'on lui confiait, car il s'agissait de relever le pays, y remettre la justice, de l'ordre dans les deniers publics et permettre aux citoyens de s'épanouir normalement, grâce à un climat social rasséréné et à un développement économique au profit des Congolais.

Cet homme que Dieu nous a envoyé et qui a eu le courage de répondre "présent" s'impose inconsciemment à tous ses interlocuteurs. Car il a ce, on ne sait quoi, d'attachant et d'admiratif.

Pendant sa longue marche, il a accumulé une somme d'expérience faisant de lui non pas un homme parfait mais l'homme qu'il faut pour diriger une jeune République d'Afrique Centrale.

Trait d'union entre deux civilisations, il a su réaliser en lui la synthèse de la philosophie bantoue et le cartésianisme occidental, ne retenant dans chaque système que les éléments positifs capables de rendre heureux le peuple congolais dans le concert des nations.

Ancien élève de l'école Edouard Renard, devenue école des cadres de l'A.E.F., il a vécu les plus passionnantes heures de sa vie avec des frères africains qu'on appelle aujourd'hui Tchadiens, Centrafricains (Oubanguiens) Gabonais et Congolais. Il a retiré de ces contacts une richesse faisant de lui l'interlocuteur rêvé de la Conférence des Etats de l'Afrique Equatoriale.

Instituteur à l'époque héroïque, il est demeuré l'apôtre de l'éducation non seulement des enfants mais aussi des peuples. Membre influent de l'Association des Evolués, il connaît les problèmes du jeune militant attelé à une oeuvre où il entend apporter à l'humanité les richesses humaines contenues dans ses revendications toujours constructives.

Chef de cabinet du ministre GANZION, puis député, président de l'assemblée nationale et ministre du plan, il a ainsi totalisé une somme d'expérience lui permettant non seulement de connaître les problèmes sous tous leurs aspects, mais aussi et surtout, grâce à son intégrité, de réagir vis-à-vis de ses collaborateurs et de ses interlocuteurs en fonction de ce qu'il attendait de ses patrons quand il était à la place de cet interlocuteur.

Ses qualités humaines aidant, nous avons un Chef d'Etat avec lequel on a plaisir à travailler quel que soit son grade ou son rang social, et plaisir à dialoguer quelles que soient ses fonctions.

Le Congo vit sur de la dynamite. Seul un homme comme MASSAMBA-DEBAT, grâce à la philosophie bantoue dont il est pénétré, peut désamorcer cette bombe par une juste réconciliation nationale. Car tout doit être réglé en famille. Et, dans le troupeau qu'on a isolé, il y a des brebis beaucoup plus saines que certaines bêtes enragées, actuellement en liberté, qui ont tendance à empoisonner le Congo tout entier.

Comme tout Etre humain, il peut échouer dans sa mission, dans la mesure où, par malheur, on découvrirait en lui une conscience qui n'a rien à voir avec ses élans primitifs. Comme dans l'histoire le temps travaille toujours contre nous, un échec de ce genre peut vite arriver et nous serait fatal.

Alors, nous devons compter sur Dieu pour que Celui-ci le garde juste, intègre et aimant comme tout arbitre digne de ce nom et surtout sur nous autres Congolais pour l'aider de toutes nos forces pour que vive la République dans la liberté des citoyens, la paix sociale et le progrès économique.

MOUINDA

L'EDIFICATION NATIONALE EXIGE LE LIBRE CONCOURS DE TOUTES
LES DISCIPLINES.

Pour édifier un pays dans la concorde, il faut d'abord une adhésion totale du peuple. Cette adhésion doit se faire sur des objectifs précis. Elle ne peut être l'objet d'embrigadement, source d'opposition systématique et facteur des conflits inévitables.

La direction d'un pays ne peut tenir que dans la mesure où elle garantit une justice sociale et donne à tous les citoyens la possibilité de collaborer à l'édification nationale dans la liberté et la sécurité économique. Dès qu'un seul de ces éléments est oublié ou mis en cause, les dirigeants ayant ainsi failli à leur mission sont condamnés à "expédier les affaires courantes".

UNITE D'ACTION NE SE CONFOND PAS AVEC UNITE ORGANIQUE

Nous sommes chargés de bâtir une République harmonieuse assurant à chacun le plus grand bonheur possible à travers ses capacités, ses croyances et son rang social. La sagesse la plus courante recommande et exige l'harmonie de tous. Inconscient est l'Etre utopique qui exige l'uniformité.

Dans la sagesse bantoue on dit : "Un seul doigt ne pourrait laver la figure". C'est vrai. Pour ce faire, regardons notre main. Nous constatons que les doigts ont chacun sa forme, sa taille, sa spécificité dans les mouvements et sa direction propre. Le pouce ne regarde pas dans la même direction que l'auriculaire. Chaque doigt est indépendant des autres, peut faire des tas de mouvements en toute liberté sans gêner les autres...

Pourtant quand on bat le rassemblement, ils se regroupent pour serrer affectueusement une main fraternelle, pour saisir un outil ou laver la figure. Et, nous constatons tout naturellement qu'aucune force extérieure ne peut diviser nos doigts, car étant libres et indépendants, ils se retrouvent à tout moment au sein de la main pour se défendre ou s'organiser.

Le maintien et le respect des groupes est une nécessité humaine et logique. Car un marxiste a sa façon d'analyser les problèmes et une méthode d'exécution que ne partage pas toujours le croyant. Le libre penseur ne travaille pas de la même manière que le religieux ou le marxiste.

Les mettre dans un seul et même groupement, avec le même règlement intérieur, donc la même méthode de travail, c'est diminuer les apports positifs de tous et imposer, à court ou long terme, un système qui ne pourra épanouir valablement ni les uns ni les autres.

Pourtant chacun tient à servir le pays et que pour lui le fait d'être marxiste, croyant ou libre penseur ne peut en aucun cas le rendre moins Congolais que les autres.

DONNER A CHAQUE GROUPEMENT L'OCCASION D'APPORTER SA PIERRE

Les athées, les libres penseurs peuvent à travers leurs systèmes dégager des aspects intéressants pour la promotion humaine. Les Kimbanguistes, catholiques, protestants, salutistes, fétichistes, musulmans, etc... apportent à travers les règles de vie que le Seigneur leur demande de nous transmettre des éléments indispensables à la bonne marche de la société.

Chacun gardant ainsi son originalité rencontrera ses frères dans une organisation nationale pour résoudre en commun nos problèmes nationaux.

L'Etat possède ainsi la noble et stricte responsabilité de faire la synthèse de tous les efforts, de façon à provoquer un progrès humain sans fruster un seul Etre dans ce qu'il a de profondément humain.

Les groupements sont alors tenus de s'atteler courageusement et spontanément à la réalisation commune de programme ayant pour but une promotion humaine nous assurant un développement spirituel dans la liberté et la sécurité économique.

MOUINDA

~~~~~  
&  
&  
& BUZITU BUA MENO BIKOBA. BUZITU BUA NITU, M'LELE WE NA BUO. &  
& ----- &  
& Traduction : &  
& Si les dents sont respectables, c'est grâce aux lèvres. &  
& Si le corps est respectable, c'est grâce aux habits. &  
& Un enfant l'est grâce aux parents. &  
& &  
~~~~~

Bloc-note de Gilbert PONGAULT (1)

QUE RECLAME LE PEUPLE CONGOLAIS ?

- La sécurité,
- La liberté,
- Le travail,
- Le bonheur,
- La solidarité, (se serrer les coudes)
- L'union pour une tâche commune,
- Un idéal qui dépasse l'homme et le mobilise tout entier, corps et âme,
- La destruction du tribalisme, du mépris, de persécution et du complexe d'infériorité ou de supériorité.

Nous avons donc beaucoup à faire et nous n'avons pas le droit de nous perdre dans le maquis des calomnies, des mensonges, des ambitions et de la haine.

Vous devez donc, si vous avez des enfants et si vous travaillez, demander à votre employeur de vous déclarer à la Caisse et vous munir de papiers administratifs constatant votre mariage.

Frères Congolais, si vous avez un boy, un cuisinier, un jardinier, même s'il n'a pas d'enfants, déclarez-le à la Caisse de Compensation. Cela permettra à tous les travailleurs, pères de famille, d'avoir des allocations familiales.

Nous demandons également à l'administration de la Caisse et à celle des P.T.T. de faire tout leur possible pour éviter les retards souvent monstrueux au paiement des allocations familiales.

-:--:--:--

POUR BIEN SOIGNER VOS BÉBÉS

Dès la naissance amener l'enfant à l'hôpital ou le dispensaire le plus proche. On vous donnera des conseils et on vous remettra un carnet de santé pour bébé.

Avec ce carnet, vous présenterez tous les 8 jours votre bébé au centre de consultation des nourrissons où des médecins, des sages femmes ou des infirmières spécialisés suivront gratuitement la santé de votre enfant.

Si l'un des parents de bébé est salarié (sauf les fonctionnaires) présentez le bébé à la Caisse d'Allocations Familiales dès la sortie de l'hôpital, muni du carnet de santé et de l'acte de naissance de bébé à l'assistance sociale qui vous remettra gratuitement une layette très complète et vous donnera des renseignements très utiles.

-:--:--:--

S A V E Z - V O U S Q U E ...

Lors de la signature des accords économiques entre les industriels français et l'U.R.S.S. le syndicat de Moscou a pris des contacts avec le syndicat croyant de France (C.F.T.C.) en vue d'harmoniser leur action pour un meilleur bien-être des ouvriers français et soviétiques ? Car, l'ouvrier soviétique ayant pour patron le Gouvernement et celui de l'ouvrier français étant les industriels, il est tout à fait normal que le monde ouvrier signe lui aussi ses accords.

Nous savons du reste qu'au moment où le patronat dans ses organismes s'organise avec réalisme, d'une manière internationale, il serait peut-être mal indiqué de couper organiquement le travailleur Congolais de ses frères, les ouvriers de tous les pays du monde.

-:--:--

